

**Anne-Hélène Prieur-Richard, Future Earth**

Question-clé transcrite et éditée par Anne Teyssèdre

## **Qu'est-ce que Future Earth ?**

### **1 – Objet, méthodes, objectif**

<https://vimeo.com/243558395>

*Future Earth* est un programme international de recherches sur la durabilité. Il a au cœur de sa vision de changer la façon dont la recherche a été faite depuis très longtemps. C'est-à-dire non seulement de passer vers une interdisciplinarité des recherches, mais également vers une transdisciplinarité. La façon dont nous définissons ce programme *Future Earth*, c'est une alliance entre l'interdisciplinarité, l'intersectorialité au niveau de la société –transport, économie, environnement, recherche-, et l'implication plus forte des parties prenantes, que ce soit l'industrie, la société civile et les décideurs, dans la définition des axes de recherche.

Effectivement, les concepts se rejoignent. C'est-à-dire que ce qui est développé au niveau de la recherche, aller vers le multidisciplinaire – ne pas traiter uniquement un sujet indépendamment des autres- implique aussi de regarder à un moment, quand on est au niveau de l'application des résultats de la recherche, comment au niveau des différents secteurs d'activité cela pourrait se faire également ensemble. Et c'est vrai que c'est là où la transdisciplinarité rejoint les différents concepts, c'est qu'on a des chercheurs de différentes disciplines, différents secteurs de la société et différentes parties prenantes qui vont se mettre autour d'une table, autour d'un objet commun, pour envisager un avenir.

*Future Earth* ne s'est pas construit en un seul jour. Cela s'est construit sur une trentaine d'années de recherches internationales, collaboratives. Ceci est un autre aspect important de notre travail, c'est-à-dire que l'idée c'est vraiment que l'on a besoin de travailler de façon plus collaborative pour répondre à certains enjeux de nos sociétés qui, même s'ils ont des conséquences très locales, sont des enjeux globaux ; qui peuvent varier un peu en fonction des contextes géographiques et politiques mais qui au final ont un impact sur la société mondiale en général.

Dans ces grands enjeux de société, on a bien entendu le changement climatique, passer à un mode plus « décarboné », avec l'utilisation moindre du carbone et ce type de ressources naturelles. C'est en réponse par exemple aux accords internationaux tels que l'accord de Paris qui a été signé il y a deux ans [Accord intergouvernemental sur le Climat, COP 21, Paris, décembre 2015] et est entré en application à la fin de l'année dernière (2016). C'est également les changements d'utilisation des terres, avec des modes d'agriculture qui se sont transformés, avec la production par exemple de biocarburants, qui du coup ont changé

également nos modes agricoles, et les changements de biodiversité en général, où on a par exemple diminué les couverts forestiers à certains endroits et où on voit une augmentation par contre d'autres couverts forestiers, dans d'autres endroits du monde.

Tous ces changements là ont des implications sur notre vie de tous les jours. Ils ont une implication également par exemple au niveau des migrations humaines, que l'on peut observer, liées à des conditions de vie changeantes et qui font des migrations soit vers les villes, avec des espaces beaucoup plus citadins, mais également entre pays, en fonction des conditions climatiques.

Pour répondre à tous ces changements là, il y a besoin de réunir une communauté très diverse et venant de l'ensemble de la Terre, c'est là notre but principal,

L'idée de *Future Earth*, c'est de faciliter en fait le regroupement d'une large communauté de chercheurs, venant de différentes disciplines, de différents pays, de différents contextes, pour pouvoir mettre en place des axes de recherche nouveaux, pour mettre en commun des expériences, mettre en commun des outils, développer de nouveaux outils quand on en a besoin, et également pour pouvoir interagir ensuite avec d'autres secteurs de la société.

Par exemple, *Future Earth* va représenter la communauté scientifique dans un certain nombre de processus décisionnels intergouvernementaux, où la décision est bien entendu dans les mains des gouvernements, mais où les décisions peuvent se baser sur une connaissance qui est plus appropriée pour leur délibération, plus en direction de ce dont ils ont besoin.

Donc ces priorités de recherches là, ces connaissances, doivent être développées, doivent être façonnées tout d'abord en collaboration avec ces décideurs, pour que cela puisse répondre à leurs besoins. Donc c'est ce qu'on a pu appliquer à une certaine époque de la recherche plus appliquée, c'est une recherche qui est d'une part vers des solutions, pour les différentes parties prenantes. On a parlé des décideurs, mais cela peut être également comment le secteur privé peut avoir des méthodes plus durables dans sa façon de produire, ou comment appliquer des innovations sociales à un monde du travail changeant.

Le deuxième aspect, l'idée qui est derrière, c'est d'aller vers une transformation, on l'appelle aussi parfois une transition, on a besoin d'être en transition. Effectivement, un élément clé, ici, ce sont également les changements de mentalité, les changements de comportements, et pour arriver à ça, nous pensons que le fait de travailler ensemble, donc les chercheurs et la société en général, va permettre d'accélérer potentiellement ces changements de comportements pour arriver à des sociétés plus durables, et plus équitables également, de par le monde.